et préconisememe, mais sa méthode tend à limiter la production des produits toxiques, contre lesquels les bains sont prescrits, ce qui les rend le plus souvent inutiles.

LE MAL DE GORGE DES PRÉDICATEURS

Le Dr Price Browns de Toronto, a lu un mémoire sur ce sujet, en déclarant que ce titre était un pseudonyme. Les dix cas qu'il rapporte pourraient être tous rangés sous le titre de Mal de gorge des prédicateurs (Clergyman's sore throat), quoique en réalité ... l'y en eut pas deux de semblables.

Ce mémoire démontre avec vigueur que la plupart des maladies chroniques de la gorge sont causées par une obstruction du naso-pharynx et que les affections pharyngées non compliquées sont relativement rares.

La séance fut ajournée et les membres de l'association se rendirent à l'Hôtel-Dien où le Dr Sir W. Hingston passa en revue les progrès accomplis dans le traitement des maladies chirurgicales à cet hôpital, durant les 30 dernières années qu'il a été attaché à l'institution. Sir W. Hingston présenta un certain nombre de malades traités par lui suivant les procédés les plus récents, comprenant des cas de chirurgie du cerveau, empyème lithotricie, cancer du sein, stricture, pied-bot, etc., etc. Le Dr s'est élevé contre l'habitude d'ouvrir l'abdomen pour établir le diagnostic et a soutenu que le diagnostic devait toujours être fait avant de soumettre le malade à une opération.

Après avoir pris part à un goûter servi à l'hôpital, les membres de l'Association firent une promenade en chars électriques autour de la montagne.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

L'adresse sur la chirurgie fut présentée par le Dr John Stewart de Halifax, N. E. Ce travail était un résumé habile de travaux de Lister. Le Dr Stewart dit qu'il est étonnant que l'homme dont les travaux ont inspiré la plupart des écrivains de son époque n'ait jamais écrit un seul livre. Les écrits de Lister se composent de différents articles insérés dans quelques ouvrages scientifiques ou de chirurgie. Un petit volume octavo pourrait les contenir tous, mais il n'existe aucun livre capable de répandre sur la science mé dicale une aussi brillante clarté. Ce qu'il écrit sur l'antisepsie a jeté dans l'ombre ses travaux sur la pathologie, qui sont pourtant si importants. L'enseignement a été clinique et pratique et les principes que Lister à émis peuvent toujours être démontrès au lit du malade.